

dans l'article de M. Brunetière : le Catholicisme aux Etats-Unis : (*Revue des Deux-Mondes*, nov. 1898).

C'est vrai qu'il y eut cinq évêques allemands et deux américains qui combattirent le dogme par l'Écriture Sainte et pour des raisons patriotiques. Tous les autres Pères concédaient la vérité et la nécessité de ce dogme fondé sur les Écritures et la logique. Cependant soixante-huit soutenaient que le temps n'était pas propice à sa proclamation.

Parmi ces derniers, il faut mentionner Mgr Kennick, archevêque de Saint-Louis, le cardinal Schwartzimburg, Mgr Dupanloup, Mgr Maret, Mgr Connolly, archevêque d'Halifax, Mgr Riccio, évêque d'Ajaccio, et Mgr Fitzgerald, évêque de Little Rock.

Trois jours avant la fin du débat sur la question de l'infaillibilité, ceux qui s'opposaient à l'opportunité de la définition, se réunirent dans la grande salle du palais du prince Respighiosi, occupé par Mgr Dupanloup. A cette réunion des soixante-huit évêques, il fut unanimement résolu que tous voteraient *non placet* c'est-à-dire : « il ne nous plait pas ».

Il faut se rappeler encore une fois, qu'ils se prononçaient sur l'opportunité de la définition—ils en avaient la liberté et le droit—mais non sur l'infaillibilité à laquelle ils croyaient tous, sauf les sept exceptions mentionnées plus haut.

Cependant, quand le matin du vote arriva, pas un de ceux qui avaient assisté à la réunion de la salle Respighiosi n'occupaient sa stalle dans le transept de Saint-Pierre, où le Concile tenait ses sessions, — excepté l'évêque d'Ajaccio et celui de Little Rock. Que s'était-il passé ? Ceci : le matin précédent le vote, un appel subit avait été envoyé à tous les prélats de la salle Respighiosi qui se réunissaient de nouveau en toute hâte. Craignant que la presse anti-chrétienne de l'Europe ne défi-